

**Présentation des Actes des 2^{es} JASR
(Tunis, novembre 2007)**

***ÉLABORER DES DICTIONNAIRES
EN CONTEXTE MULTILINGUE***

**Actes des 2^{es} Journées d'animation scientifique
régionales (JASR), organisées par le Réseau LTT
(Lexicologie, Terminologie, Traduction),
Tunis, 23 – 25 novembre 2007.**

Édités par : Ibrahim BEN MRAD

***Revue de la Lexicologie* (Tunis), 25 (2009), 187+9 p.**

Les Actes des 2^{es} Journées d'animation scientifique régionales (JASR), organisées par le Réseau de chercheurs « Lexicologie, Terminologie, Traduction » (LTT) de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), à Tunis, du 23 au 25 novembre 2007, en collaboration avec l'Association de la lexicologie arabe en Tunisie (ALAT) et l'Unité de recherche « le Vocabulaire Arabe entre Lexique et Dictionnaire » (VALD) de la Faculté des lettres de l'Université de la Manouba, sur le thème « *Élaborer des dictionnaires en contexte multilingue* », viennent d'être édités dans le n° 25 (2009) de la *Revue de la lexicologie* que publie l'ALAT à Tunis. Comme le voulait le Comité scientifique du réseau LTT, la thématique proposée pour ces JASR a été orientée vers deux axes : présentation des thèmes sur lesquels travaillent les actions de recherche en réseau en cours (en 2007) et la contribution d'autres chercheurs « externes » à l'étude de la thématique proposée. Quinze communications ont été présentées pendant ces Journées, dont douze textes ont été retenus pour la publication.

Les douze textes se subdivisent en deux parties. La première comprend les sept communications présentées par les membres des trois actions en cours :

« *Collocations en contexte : extraction et analyse contrastive* », animée par des équipes de chercheurs de Strasbourg (France), de Bucarest (Roumanie) et de Stuttgart (Allemagne), avec un texte de A. Todirascu, Ch. Gledhil, D. Stefanescu et un autre de U. Heid et M. Weller ;

« *Conception d'un dictionnaire électronique unilingue wolof et bilingue wolof-français* », animée par des équipes de Dakar (Sénégal), de Cologne (Allemagne) et de Bruxelles (Belgique), avec une communication de M. Th. Cissé et N. F. Thiaw ;

« *La traduction du français vers l'arabe et son rôle dans la formation des néologismes* », regroupant des équipes de Tunis (Tunisie), Amman (Jordanie), Beyrouth (Liban), Dakar (Sénégal) et Lyon (France), avec quatre textes (ceux de Z. Essayeh Dahmani, H. Kotob, R. Jebnoun et de F. Jmil). Ceux-ci, sans faire la présentation de la thématique de l'action elle-même et en se référant aux dictionnaires qui constituent le corpus sur lequel travaillent les équipes en réseau, ont traité des questions générales relatives à la néologie et aux néologismes dans les dictionnaires bilingues et multilingues, à l'élaboration du dictionnaire multilingue, et à l'emprunt sémantique.

Les cinq autres textes, qui constituent la deuxième partie, traitent des questions relatives à la thématique générale des Journées, mais ce sont les dictionnaires bilingues et multilingues, de langue générale et spécialisés, sur papier et électroniques, qui ont préoccupé leurs auteurs. S. Ploux a proposé une application du modèle d'appariement sémantique entre langues, défini dans le cadre du modèle géométrique des *Atlas sémantiques*, à l'élaboration automatique de dictionnaires électroniques de synonymes et de traduction pour de nouvelles langues. B. Baraké, pour sa part, a suivi le parcours des néologismes arabes, surtout les emprunts lexicaux, depuis leur création jusqu'à leur consécration dans les dictionnaires monolingues arabes, et bilingues français-arabe et arabe-français. Ensuite, H. Ben Hassine a proposé une méthode d'élaboration des articles dans un dictionnaire multilingue en se basant sur les fonctions lexicales (FL) issues de la théorie Sens-Texte d'I. Mel'čuk. Dans son article consacré à la néologie dans le français d'Algérie, B. Kethiri a voulu contribuer à une réflexion sur l'insertion de certains néologismes dans la nomenclature d'un dictionnaire en contexte multilingue. Enfin, L. Sader Feghali a étudié l'état du discours spécialisé en langue arabe actuelle, langue qui se trouve en situation de bilinguisme inégalitaire et qui risque d'être marginalisée par ses locuteurs. En insistant sur la nécessité de revitaliser le discours spécialisé arabe, elle a proposé quelques solutions.

Les dictionnaires sont donc présentés, dans ces Actes, dans des contextes bilingue et multilingue qui favorisent les phénomènes de contact des langues, de l'emprunt lexical et sémantique, de la néologie lexicale et des néologismes. On y aborde aussi les méthodes de confection de ce genre de dictionnaires et les méthodes de traitement dictionnaire qui leur sont propres.

Pour conclure, on remarque que le français, dans ces Actes, est la langue d'usage – en tant que langue source et langue cible à la fois – pour traiter les questions relatives à la lexicographie bilingue et multilingue. Mais le français, dans le propos de ces Journées, est en contact direct et intense, dans un contexte multilingue, avec cinq autres langues, dont trois européennes : l'allemand, le roumain, l'anglais ; une africaine, le wolof ; et une afro-asiatique, l'arabe, qui occupe, elle aussi, une large place dans ces Actes.